

# L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

## Les Grandes du Manoeuvres Rhone

Au cours des manoeuvres qui ont récemment été exécutées dans la vallée du Rhône, on a opposé l'un à l'autre deux partis composés, l'un d'une division de cavalerie, l'autre d'une division d'infanterie. Il est permis d'admettre que, grâce à la puissance actuelle des feux, même avec un nombre restreint de carabines, de mitrailleuses et de canons, une division de cavalerie peut, en occupant des positions successives et en obligeant son adversaire à se déployer chaque fois, le ralentir et retarder ses progrès dans des proportions appréciables. Mais le thème de ces manoeuvres fut beaucoup plus hardi. Ce fut la division d'infanterie qui prit position et la division de cavalerie qui l'attaqua. On donna ainsi une satisfaction éclatante à ceux qui veulent que dans la guerre et sur les champs de bataille modernes la cavalerie conserve toute sa valeur. Les novateurs eurent pour consolation de voir adjoindre à cette cavalerie un matériel considérable d'automitrailleuses et d'auto-chenilles. L'artillerie était faiblement représentée; l'aviation le fut à peine. Et c'est ainsi que, dans ces champs de Provence, le futur et le passé se rencontrèrent au sein d'une organisation quelconque peu incohérente.

## Chez les Anthropophages

Le dernier courrier de la Côte-d'Ivoire nous apprend que le tribunal du cercle de Tabou vient de condamner à la peine de mort quatre hommes convaincus d'assassinat et d'anthropophagie. Il s'agit d'un crime rituel qui montre quels efforts il reste encore à faire pour vaincre les instincts de sauvagerie de quelques races arriérées de la grande forêt ouest de la Côte d'Ivoire. Les origines de l'affaire remontent à quelques années. A cette époque, un noir engagé à bord d'un navire français, disparut mystérieusement pendant une escale à Tabou. Les soupçons se portèrent sur une association secrète de féticheurs du village de Kablaké. Une enquête fut ouverte, mais elle ne donna aucun résultat et l'affaire fut classée. Quelque temps après, nouvelle disparition: celle d'une jeune fille, cette fois. Nouvelle enquête sans résultat. Enfin, plus récemment, un homme à nouveau disparut. Cette fois, la justice put mettre la main sur les principaux coupables. Voici ce que l'instruction révéla: Les habitants du village de Segreke, auquel appartenaient les deux premières victimes avaient réclamé à ceux de Kablaké un homme comme prix du sang pour le tuer à son tour.

## OUVERTURE DE LA FEDERAL RESERVE BANK



Voici les directeurs de la Federal Reserve Bank de la Nouvelle-Orléans, qui ont pris part, l'autre jour à la cérémonie d'ouverture. De gauche à droite: Louis Simon, le S. Reich et Marcus Walker, membres du comité de construction; George R. James, de Washington, membre du conseil de la Federal Reserve; M. le Maire McShane, Joseph A. McCord, qui préside la Federal Reserve Board d'Atlanta, et Paul H. Sanders, qui préside le conseil de direction de la banque à la Nouvelle-Orléans.

## Un Communiqué du Reich

Le gouvernement allemand a procédé, hier, à une consultation des représentants des régions occupées à propos de la cessation de la résistance passive. A l'issue de cette consultation, un communiqué a été publié officiellement. En voici le texte: Aujourd'hui, à midi, ont eu lieu les délibérations annoncées du gouvernement d'Empire avec les représentants de tous les partis politiques des régions occupées. Le chancelier a fait un exposé de la situation financière du Reich et a déclaré que si le Reich devait continuer à verser le crédit de la Ruhr, cet état de choses entraînerait des suites politiques, économiques et sociales qui ne pourraient être supportées ni par le gouvernement, ni par le peuple allemand. Or, le chancelier a fait savoir que les tentatives du gouvernement d'Empire pour arriver à des accords avec les puissances anciennement ennemies, afin qu'il soit donné suite aux exigences de l'Allemagne, touchant le retour des expulsés, la mise en liberté des prisonniers et le rétablissement des droits de souveraineté de l'Allemagne dans les régions occupées, sont restées sans effet. Il en résulte que l'Allemagne ne peut plus attendre à une amélioration de sa situation extérieure par la continuation de la résistance passive.

## L'Enseignement Post scolaire

Daniel Mornet, maître de conférences à la Sorbonne, expose ses vues à ce sujet comme suite dans Les Annales. On verra à l'enseignement post-scolaire lorsqu'une heure d'attention et d'effort sera payée par une heure d'amusement. Rien n'empêche, selon la formule, d'instruire en amusant. Mais il conviendrait que l'amusement soit autre chose qu'un leurre et une étiquette. J'ai déjà discuté du cinéma scolaire. Ses programmes, ses méthodes se perfectionnent de jour en jour; j'en reparlerai. Mais ce qui ne se perfectionne pas, c'est sa fortune.—J'entends sa fortune d'allocation, crédits et indemnités. Il n'y a ni appareils ni séances dans la plupart des écoles, parce qu'il n'y a pas d'argent pour les payer. Même situation pour les bibliothèques scolaires. Bien des gens du peuple, et même bien des ruraux, liraient, s'ils avaient de bons livres, choisis pour eux. Je le sais, parce que j'en ai vu plus d'une, pendant la guerre, monter un livre dans sa musette à la tranchée. Des progrès ont été faits. On a cessé d'envoyer de Paris des livres que personne ne lisait. C'est la commission dont je parlais qui achète, ou plutôt qui a le droit d'acheter, car il y a à crédit deux cent mille francs de livres pour plus de quarante mille bibliothèques! Restent les ressources traditionnelles et qui ne sont pas sans intérêt: causeries avec projections (le Musée Pédagogique en possède une riche collection), récits de voyages (séances dramatiques), sujets d'actualité (on s'intéresse à Molière ou Pasteur quand le journal en parle), etc. Et c'est peu à peu, graduellement, discret, en tant que le terrain, qu'on insinuera plutôt qu'on n'imposera des sujets d'enseignement plus graves, qu'on pourra parler d'art, de morale sociale, etc.

## FINANCES FRANCAISES

Paris.—M. de Lasteyrie, ministre des finances, a fait ressortir devant la Chambre de commerce du Tarn l'excellente situation de la France aux points de vue financier et économique. Il a cité des chiffres montrant que "pour la première fois depuis 1914 le budget de la France était équilibré". Le ministre a déclaré que la France, pendant les quatre dernières années, sans recevoir un franc de l'Allemagne, avait accompli l'effort énorme de dépenser cent milliards de francs pour la reconstruction des régions dévastées et la restauration des finances du pays. Cet effort n'a été possible qu'en votant huit milliards d'impôts additionnels; d'autre part le rendement des recettes ordinaires qui était de quinze milliards en 1920 a atteint 19,176 millions en 1922. La balance commerciale qui était défavorable à la France en 1920 avec un déficit de plus de 23 milliards de francs, a été réduite en 1922 à seulement un peu plus de 3 milliards. Les mouvements maritimes indiquent une augmentation de 3,699 navires pour les sept premiers mois de 1923, contre 7,126,000 tonnes, sur la période correspondante de 1922. Pendant la même période les recettes des chemins de fer ont augmenté de 1 million 535,000 francs. En 1921 il y avait en France 63,963 chômeurs tandis qu'en 1er août 1923 seules 1075 personnes étaient sans travail dont 130 habitants Paris.

## LES RESTES D'OGLETHORPE

London.—Les autorités anglaises viennent d'autoriser l'Université d'Oglethorpe d'exhumer pour être transportés aux Etats-Unis les restes de James Edward Oglethorpe, fondateur de cette institution et premier gouverneur de la Georgie. Les restes de Oglethorpe reposent dans l'église de Tous les Saints, de la petite ville de Cranham, non loin du tombeau de Pochantam. Le recteur de l'église a informé les membres intéressés de la paroisse de l'intention de l'Université, et si aucune objection n'est formulée, l'exhumation aura lieu prochainement sous la direction du Dr. Thornwell Jacobs, président de l'Université d'Oglethorpe, venu en Angleterre à ce sujet. Une fois les restes exhumés, ils seront transportés sous escorte et avec tous les honneurs à New-York où ils seront transférés sur un cuirassé américain qui les transportera à Savannah, où débarquera Oglethorpe et y sera enterré. Les restes du fameux colon seront transportés à Atlanta, où un service religieux aura lieu en présence de nombreuses personnalités officielles américaines, canadiennes et anglaises, avant d'être inhumés de nouveau dans les terrains de l'université. Au début de ses efforts pour l'exhumation des restes de Oglethorpe, et leur envoi aux Etats-Unis, le Dr. Jacobs a rencontré une certaine opposition de la part des autorités britanniques. Celles-ci ont rappelé le bruit fait à propos des restes de Pochantam que les Américains voulaient ramener aux Etats-Unis, dont on ignorait l'emplacement exact, emplacement qui ne fut jamais établi d'une manière définitive, mais le Dr. Jacobs fit remarquer que ça n'était pas le cas pour Oglethorpe dont la tombe est marquée d'une tablette qui rappelle qu'il fut enterré auprès de sa femme au milieu du sanctuaire de l'église de tous les Saints.

## CHAMPION SPIRITE

Charles Omessa écrit dans "La Liberté" à propos de Conan Doyle, qui sait si bien bluffier: Je me suis récemment permis de critiquer les "révélations" sur l'au-delà du célèbre Conan Doyle, devenu champion spirite après avoir été si longtemps—et avec quel éclat!—un des policiers amateurs. Un de mes lecteurs, "spécialiste en spiritisme", veut bien m'adresser, là-dessus, cette courtoise "rectification" que je n'hésite pas à divulguer: Conan Doyle, écrit mon correspondant, ne vient pas d'inventer les décors de l'au-delà. Il y a trois quarts de siècle qu'on connaît ce que les Américains—lors des premières manifestations spirites de notre époque, qui eurent lieu aux Etats-Unis,—ont appelé le "Summerland". La "critique" est que ce qu'on nomme couramment "Au-delà" est, scientifiquement: d'abord, le monde astral qui est le domaine où toutes les images sont inscrites et, par conséquent, chacun peut découvrir celles qui cadrent le plus avec son degré d'évolution; ensuite, le monde mental où chacun crée les formes de son propre paradis. En ce qui concerne les grands personnages morts depuis des siècles, il est peu probable qu'ils répondent, en esprit, à ceux qui les appellent, car leur esprit doit être suffisamment purgé des passions pour s'élever d'autant plus haut que ces passions sont éloignées de la conscience humaine. Il ne peut guère rester que leur déchet le plus matériel, qui se nomme "écho". "Le monde astral où toutes les images sont inscrites," c'est peut-être une vérité, mais non correspondant à l'exécution sans doute d'objets que ce n'est pas encore une vérité "scientifique." Je ne connais pas le monde astral et même je n'ai jamais exactement compris ce que ça pouvait signifier. Par contre, j'accepte sans réserve "le monde mental où chacun crée les formes de son propre paradis." Ainsi, quand Conan Doyle nous décrit les palais, les spectacles et les sites de l'au-delà, c'est dans son monde mental et imaginaire qu'il nous conduit? Et je n'ai jamais prétendu autre chose.

## LA SITUATION EN ALLEMAGNE

Paris.—A la suite des discussions orageuses qui eurent lieu ces jours derniers au sein du Reichstag, le Chancelier Stresemann a présenté la démission de son Cabinet au président Ebert. Ce dernier l'a refusée et a prié le Chancelier de former un nouveau ministère. Cette crise ministérielle a pour cause la peur de Stinnes et des autres industriels qui le soutiennent d'avoir à contribuer dans une large mesure au paiement des réparations à la France ou de voir leurs propriétés confisquées par l'Etat. D'autre part, la rébellion de la Bavière contre le gouvernement fédéral a également causé de graves ennuis au Cabinet Stresemann. Le ministère est resté en session pendant toute la nuit pour discuter les mesures à prendre contre la rébellion en Bavière qui s'aggrave de jour en jour. Une nouvelle non confirmée annonce que le Kronprinz Frédéric-Guillaume a quitté secrètement Wieringen, Hollande, où il est exilé pour prêter la main à la restauration du prince Ruprecht, héritier du trône de Bavière. Les garnisons de la ville de Berlin ont été doublées dans la crainte d'une nouvelle révolution des monarchistes ou des communistes et d'empêcher un nouveau coup de main des nationalistes semblable à celui qui eut lieu il y a quelques jours contre la forteresse de Kuestrein. Le calme continue à régner en Rhénanie, mais la menace séparatiste va en grandissant. Un grand mouvement révolutionnaire se manifeste actuellement en Allemagne et peut aboutir aux plus graves conséquences si le gouvernement ne fait pas preuve de fermeté.

## FEMMES MEDECINS PENDANT LA GUERRE

D'une étude consacrée aux femmes-médecins par le docteur Marthe Bertiaume, dans la "Grande Revue" nous extrayons ce passage consacré au rôle admirable des femmes-médecins pendant la guerre: Des le premier jour de la mobilisation, toutes se sentirent prêtes au sacrifice, et il y eut des situations brisées, des santés à jamais ruinées, des vies perdues, avec un tranquille courage dans l'abnégation totale de la personnalité. Fait sans précédent dans l'histoire médicale, on connut parmi les infirmières de la Croix-Rouge—des héroïnes de la médecine. Pourtant que de difficultés administratives n'opposèrent-elles pas à leurs enthousiasmes? C'est en 1918 seulement qu'une circulaire du ministre de la guerre reconnut aux femmes-docteurs exerçant dans les hôpitaux militaires le grade et la solde d'aides-majors de 2e classe. Elles ne l'avaient point attendue, cette circulaire, pour aider les blessés à bien mourir et pour sauver des vies.

## PRISONNIER DE GUERRE QUI REVIENT

Chalon-sur-Saône.—Un ancien soldat qu'on croyait mort en captivité est arrivé brusquement dans sa famille à Chalon. Le soldat Goustille, classe 1913, appartenant au 147e de ligne, fut capturé pendant la guerre par les Allemands au bois d'Avecourt, près Verdun. Peu après, il était conduit au camp de Darmstadt, mais n'y resta pas longtemps, car il s'évada pour se réfugier en Luxembourg. Là, il vécut avec une femme et n'écrivit jamais à sa famille. Le 27 juin 1922, le tribunal de Chalon rendit à son égard un jugement déclaratif de décès, le proclamant mort pour la patrie. La famille reçut aussitôt le diplôme officiel distribué aux parents des victimes de la guerre. Voici quelques jours, Goustille rentrait à Chalon, au sein de sa famille, qui en éprouva une grande joie. On conseilla à l'ex-prisonnier d'aller exposer son cas à l'autorité militaire, mais comme il est déserteur depuis l'armistice, le mort vivant préféra regagner immédiatement le Luxembourg.

## M. VERGNOLLES DECORE

M. Jean Vergnolles, doyen de la colonie française à la Nouvelle-Orléans, qui a été promu au grade d'officier de la Légion d'Honneur, vient de recevoir les insignes de l'ordre. Ces insignes lui ont été présentés au cours d'un dîner intime auquel le recipient avait convoqué un petit groupe d'amis, et que présidait avec la plus grande amabilité M. Maurice de Simonin, le sympathique consul-général de France à la Nouvelle-Orléans. Recus ici par l'intermédiaire du consul-général de France, les insignes ont été confiés à M. André Lafargue pour remettre à M. Vergnolles. M. de Simonin adressa à M. Vergnolles ses félicitations. Les personnes suivantes assistaient à la fête: MM. Octave Garsaud, H. Dabezies, J. M. Sabathier, Lionel C. Durel, M. Bildstein, le Dr. G. Tuscon et Etienne Anouilh.

## ALTERNATEURS A HAUTE FREQUENCE

On sait que les phénomènes d'induction sont susceptibles de donner naissance, dans un circuit, à des forces électromotrices permanentes, pourvu que l'on produise des variations continues de flux à travers ce circuit. Ceci est vrai, que ce soit le champ magnétique qui se déplace effectivement; la condition essentielle est qu'il y ait déplacement relatif de l'un par rapport à l'autre. Dans les alternateurs industriels, l'orcanne mobile est, suivant les types, soit l'induit, soit l'inducteur. Les machines puissantes sont toujours à l'induit fixe; le système inducteur forme comme un grand volant qui tourne à l'intérieur de l'induit. C'est d'ailleurs, le plus souvent, le volant même du moteur à vapeur destiné à actionner l'alternateur, et c'est sur la jante du volant que se trouvent fixés les noyaux des pôles inducteurs entourés de leurs bobines excitatrices. On sait que la partie fixe de l'alternateur s'appelle le stator, à partie mobile, le rotor. En général, le courant continu qui alimente les électro-aimants inducteurs est fourni par une petite machine indépendante, c'est-à-dire par une "excitatrice" séparée. Il existe, enfin, un troisième type d'alternateur, dit "à fer tournant." Dans cet alternateur, très employé en télégraphie sans fil, l'induit et l'inducteur sont fixes, et les variations de flux sont obtenues en faisant tourner devant eux de simples masses de fer. En radiotélégraphie, la difficulté de réalisation est accrue du fait qu'il s'agit d'obtenir une fréquence très élevée en même temps qu'une puissance suffisante. Or, on sait que la fréquence d'un alternateur est égale au produit du nombre de paires de pôles par le nombre de tours effectués par la machine en une seconde. Pour augmenter la fréquence, il faut agir sur l'un ou l'autre de ces deux facteurs.

## LES SOVIETS ET LA FRANCE

Moscou.—On parle beaucoup, dans les milieux soviétiques, d'un prochain changement dans l'orientation de la politique étrangère des Soviets. Devant l'éclatant succès de la France dans la lutte économique contre l'Allemagne, le gouvernement des Soviets inclinent, semble-t-il, à adopter une ligne de conduite plus conforme aux vues de la France. Il ne reculerait pas même devant une solution "équitable" de la question du règlement des dettes. On ajoute même qu'un représentant soviétique à l'étranger serait chargé très prochainement de présenter les milieux parisiens compétents.

## LES JEUNES HUITRES N'ONT QUE QUARANTE-HUIT HEURES DE VIE ACTIVE, APRES CE TEMPS ELLES SE REPOSITENT POUR LE RESTE DE LEURS JOURS.

Les jeunes huitres n'ont que quarante-huit heures de vie active, après ce temps elles se reposent pour le reste de leurs jours.

## LA MORT D'UN HOMME

La mort d'un homme...

## LE MORT D'UN HOMME

Le mort d'un homme...

## LE MORT D'UN HOMME

Le mort d'un homme...

## LE MORT D'UN HOMME

Le mort d'un homme...

## LES JEUNES HUITRES N'ONT QUE QUARANTE-HUIT HEURES DE VIE ACTIVE, APRES CE TEMPS ELLES SE REPOSITENT POUR LE RESTE DE LEURS JOURS.

Les jeunes huitres n'ont que quarante-huit heures de vie active, après ce temps elles se reposent pour le reste de leurs jours.

## LES JEUNES HUITRES N'ONT QUE QUARANTE-HUIT HEURES DE VIE ACTIVE, APRES CE TEMPS ELLES SE REPOSITENT POUR LE RESTE DE LEURS JOURS.

Les jeunes huitres n'ont que quarante-huit heures de vie active, après ce temps elles se reposent pour le reste de leurs jours.

## LES JEUNES HUITRES N'ONT QUE QUARANTE-HUIT HEURES DE VIE ACTIVE, APRES CE TEMPS ELLES SE REPOSITENT POUR LE RESTE DE LEURS JOURS.

Les jeunes huitres n'ont que quarante-huit heures de vie active, après ce temps elles se reposent pour le reste de leurs jours.

## LES JEUNES HUITRES N'ONT QUE QUARANTE-HUIT HEURES DE VIE ACTIVE, APRES CE TEMPS ELLES SE REPOSITENT POUR LE RESTE DE LEURS JOURS.

Les jeunes huitres n'ont que quarante-huit heures de vie active, après ce temps elles se reposent pour le reste de leurs jours.

## LES JEUNES HUITRES N'ONT QUE QUARANTE-HUIT HEURES DE VIE ACTIVE, APRES CE TEMPS ELLES SE REPOSITENT POUR LE RESTE DE LEURS JOURS.

Les jeunes huitres n'ont que quarante-huit heures de vie active, après ce temps elles se reposent pour le reste de leurs jours.

## LES JEUNES HUITRES N'ONT QUE QUARANTE-HUIT HEURES DE VIE ACTIVE, APRES CE TEMPS ELLES SE REPOSITENT POUR LE RESTE DE LEURS JOURS.

Les jeunes huitres n'ont que quarante-huit heures de vie active, après ce temps elles se reposent pour le reste de leurs jours.

## LES JEUNES HUITRES N'ONT QUE QUARANTE-HUIT HEURES DE VIE ACTIVE, APRES CE TEMPS ELLES SE REPOSITENT POUR LE RESTE DE LEURS JOURS.

Les jeunes huitres n'ont que quarante-huit heures de vie active, après ce temps elles se reposent pour le reste de leurs jours.